

FEUILLETON

LE FILS

DEUXIEME PARTIE.

L'INTRIGUE.

(Suite)

Ludovic remit le journal au domestique et sortit de la cour de l'hôtel. A l'angle de la rue de Babylone, il s'arrêta et regarda sa montre. Il n'était pas encore dix heures.

Au fait, se dit-il, pourquoi n'irais-je pas attendre M. de Coulange et Eugène à la gare du Nord? J'aurais ainsi le plaisir de leur serrer la main dès leur arrivée à Paris et je serai le premier à les féliciter d'avoir échappé à la mort.

Il prit la première voiture vide qu'il rencontra et donna ordre au cocher de le conduire à la gare. Le trajet se fit en une demi-heure. Après avoir donné au cocher le prix de sa course, Ludovic pénétra dans la vaste cour de la gare, du côté de l'arrivée, et se dirigea vers les salles d'attente.

Tout à coup il poussa un oh! de surprise, et les yeux fixés sur deux individus qui venaient de sortir d'une salle d'attente, il resta immobile comme pétrifié.

Les deux hommes passèrent à quelques pas de lui sans le voir probablement, et allèrent prendre une des voitures qui stationnaient dans la cour de la gare.

L'un de ces hommes portait toute sa barbe et l'autre de longs favoris comme un anglais. Chacun avait sur son paletot de drap noir, laissant voir le collet, une longue blouse de toile bleue luisante. Ils étaient coiffés de chapeaux de feutre à larges bords et de gros souliers ferrés chaussaient leurs pieds.

Ils avaient à la main un bâton, à la poignée garnie d'une lanière de cuir, une sorte de gourdin comme en ont habituellement les bouviers.

On pouvait les prendre, en effet, pour deux maquignons ou deux bons paysans de la Picardie ou de l'Artois, venant faire une visite à la capitale.

Or, ce qui avait causé la surprise du comte de Montgarin, c'est que dans ces individus, il avait cru reconnaître le comte de Rogas et Jérôme son valet de pied.

Assurément, un homme peut ressembler par la taille, la tournure et les traits saillants du visage à un autre homme. Mais, en partant pour Lisbonne, le comte de Rogas avait amené le valet de pied Jérôme; or, le compagnon de l'individu ressemblait lui-même au valet de pied Jérôme.

Cette double ressemblance et cette coïncidence extraordinaire avaient frappé Ludovic. De là, sa surprise et sa confusion.

Cependant, les deux hommes avaient pris place dans la fiacre et la voiture était déjà loin quand le comte de Montgarin parvint à se remettre de sa surprise.

Par exemple, voilà qui est étrange, mu... nura-t-il. Il fit quelques pas et s'arrêta de nouveau.

Mais non, reprit-il, c'est impossible, j'ai mal vu. Après une nuit d'insomnie, il n'est pas surprenant que j'aie les yeux fatigués en ce moment encore, je ne distingue pas bien les objets; il me semble que je vois des boules de différentes couleurs qui montent, descendent et roulent dans l'espace. Allons, j'ai été le jouet d'une illusion d'optique.

D'ailleurs, poursuivit-il, continuant tout bas son monologue, j'ai vu deux paysans et non de Rogas et mon valet de pied. Celui que j'ai pris pour le comte a des favoris et de Rogas ne porte que la moustache. L'autre a une barbe et mon valet de pied est constamment rasé. Et puis, ce n'est pas par le chemin de

fer du Nord qu'on revient de Lisbonne. Décidément, je me crois un peu malade; j'ai eu un instant d'hallucination. Allons, tout cela n'a pas le sens commun, n'y pensons plus.

Pour changer le cours de ses pensées, Ludovic secoua la tête en la rejetant en arrière, mais il avait été trop rudement impressionné pour pouvoir porter ailleurs sa pensée si facilement et si vite. En dépit des efforts qu'il faisait, son esprit continuait à être occupé par l'étrange ressemblance.

— Ah! ça, se disait-il, est-ce que je vais faire de cette affaire si simple une affaire d'Etat? Vraiment; je ne me reconnais plus; il faut bien peu de chose maintenant pour m'inquiéter.

Il se cherchait querelle, il se grondait et se raillait.

Si je deviens un malade imaginaire, murmura-t-il, on pourra m'appeler le chevalier de la Tri-te-Fig. e et je ne mériterai certainement pas les compliments de ma belle fiancée.

Puis il ajoutait; — Oh! le comte de Rogas avec de gros souillers, coiffé d'un chapeau de labourer et affublé d'une blouse de marchand de chevaux! Il faut être insensé pour s'imaginer une chose pareille.

Et se moquant de lui-même, il se mettait à rire.

Au bout d'un instant, il reprit: — Je ne parlerai de ceci à personne, pas même à de Rogas, car on aurait le droit de supposer que j'ai quelque chose de dérangé dans le cerveau.

Pendant que Ludovic se livrait à ses réflexions, tout en se promenant le long des bâtiments de la gare, le temps s'écoula.

A onze heures et demie un train venant de Belgique arriva, Ludovic se précipita dans la grande salle d'attente. La file des voyageurs passa devant lui, mais il ne vit ni le marquis de Coulange ni son fils. Malgré cela, il s'obstina à rester jusqu'après l'enlèvement des bagages. Enfin, quand les employés se mirent en devoir de fermer les portes après la sortie des derniers voyageurs, Ludovic finit par comprendre qu'il avait attendu inutilement. Et comme il était impossible que le marquis et Eugène fussent passés devant lui, sans qu'il les vit, il dut conclure qu'ils n'étaient pas arrivés par ce train.

— A quelle heure y a-t-il un train venant de Belgique? demanda-t-il à un employé.

— Ce soir, à quatre heures, sauf le retard possible, lui fut-il répondu.

Ludovic n'avait plus qu'à se retirer. Midi sonnait. Certains tiraillements d'esomac l'avertissaient qu'il était temps de songer à déjeuner. Il prit la rue Lafayette pour aller au boulevard des Italiens. Comme on ne l'attendait pas chez lui, il déjeûna dans un restaurant du passage de l'Opéra. Son repas fit diversion à ses pensées, et quand il se sortit du restaurant, il ne pensait plus à la rencontre qu'il avait faite dans la cour de la gare.

A deux heures et demie, il était à l'hôtel de Coulange. Comme il en était à peu près certain, le marquis et le comte de Coulange n'étaient pas encore arrivés.

Il remarqua que la marquise avait les yeux cernés, la figure un peu fatiguée; néanmoins, elle paraissait plus tranquille que la veille; son regard avait repris son expression habituelle. Maximilienne, au contraire, était songeuse et triste; quelque chose semblait la préoccuper.

— Nous avons lu le journal que vous vous êtes donné la peine d'apporter vous-même, dit la marquise à Ludovic, je vous remercie sincèrement de cette attention. Cette lecture nous a fait verser des larmes; car si nous avons été préservés dans ce malheur épouvantable, nous pensions aux victimes.

(A suivre.)

Feuilles d'annonces

"Il est si souvent d'usage d'adorer le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout-à-coup son article en une réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houblon pour encourager le peuple à en faire l'essai, et lui prouver qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes."

"Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dominations religieuses, et il supprime toutes les autres médecines."

"Personne ne peut nier la vertu du houblon et les propriétés des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables."

"Est-elle morte?" "Non." "Elle a souffert et languit durant des années." "Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement."

"Après avoir fait usage des Amers de Houblon, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie." "Vraiment! Vraiment!" "Combien n'ous devons être reconnaissants pour cette médecine."

"Les souffrances d'une fille" "Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur." "Elle souffrait des maladies de rognons, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse."

"Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houblon que nous avions méprisés pendant des années—LES PARENTS."

"Un père qui se rétablit" "Mes filles disent:" "Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houblon." "Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable."

"Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage de vos Amers." UNE DAME d'Utica, N.Y.

"KIDNEY-WORT" Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi des Maladies des Roignons et Des Affections du Foie

"KIDNEY-WORT" REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROIGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG

"KIDNEY-WORT" DORION & DELORME ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT. MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN

TAUX DE PASSAGE pour MONTREAL: Première Classe, aller et retour, \$2.50

"C'est le bon moment" J'OFFRE UNE REDUCTION GENERALE SUR TOUS LES CHAPEAUX ACTUELLEMENT EN MAGASIN

"C'EST LE MOMENT D'EN PROFITER" J'ai aussi un assortiment complet de Pardessus en Caoutchouc, Parapluies, etc.

H. L. COTE 128, Rue Rideau. N. B.—Assortiment nouveau d'ouvrages faits par les sauvages.

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ETE ET TOUTES SORTES DE CHAPEAUX

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en vendant à BON MARCHÉ.

CHEMISES de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires. VARIETE PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie 5 mars, 1883

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, OTTAWA

TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév. 1884

Faites l'essai de la VALENTIN. C'est la meilleure pomme-made contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex

Le gros lot: 500,000 marcs, \$125,000 ou £25,000

Les différents tirages de la grande loterie de Hambourg, garantie par le gouvernement vont se faire. Le grand nombre et l'importance des lots gagnants ajoutés à la garantie absolue du prompt paiement des prix ont fait que cette loterie de Hambourg a été honorée partout de la confiance la plus grande.

VALENTIN & Co., HAMBURG, Allemagne, Europe. En vous adressant à nous vous avez l'avantage de pouvoir obtenir des billets directement sans l'entremise d'un tiers, et en conséquence chacun participant non seulement reçoit la liste officielle des gagnants dans le plus court délai possible après le tirage, mais obtient aussi les billets originaux, aux prix fixés dans le prospectus officiel sans charges extra.

LE FER BRAVAIS

LE FER BRAVAIS

LE FER BRAVAIS

LE FER BRAVAIS

LE FER BRAVAIS

LE FER BRAVAIS

LE FER BRAVAIS

LE FER BRAVAIS

LE FER BRAVAIS

LE FER BRAVAIS

LE FER BRAVAIS

LE FER BRAVAIS

LE FER BRAVAIS

LE FER BRAVAIS

LE FER BRAVAIS

LE FER BRAVAIS

LE FER BRAVAIS

LE FER BRAVAIS

LE FER BRAVAIS

LE FER BRAVAIS

LE SEUL VIN de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER

ASTHME Par les FODRES du Dr Cléry

POMMES POMMES POMMES Charles Donald & Co., 79, RUE QUEEN, LONDRES, E. C.

Sirap des Enfants du Dr Goderre

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

Manufacturier de Chaussures, DAZE, Propriétaire, TAPIS etc., SENECAL, EMPRES FUNEBRES, DALLHOUSIE, MONTGOMERY, CHAND, VEZINA, MCDUGALL & CUZNER